
Nourriture
pour l'âme

Rencontrer
Jésus

Volume 1

Sylvain Bigras



Collection



Rencontrer Jésus volume 1

ISBN 978-2-923917-00-9

Novembre 2010

www.toisuismoi.ca

Sauf indications contraires, les passages bibliques sont tous extraits de la bible version d'Ostervald révisée, édition de 1996.

Page couverture : Lise Girard

Gatineau, Québec, Canada

Note aux lecteurs

Biens aimés lecteurs,

Je tiens à vous remercier de la confiance que vous me témoignez en téléchargeant ce livre électronique. Mon désir en commençant l'écriture de cette série de méditations bibliques est de vous partager l'œuvre de celui qui a donné un sens à ma vie, Jésus-Christ, lui-même.

Je vous encourage à consulter la Bible tout comme les disciples de Bérée le faisaient afin de vérifier que ce qui vous est enseigné est conforme à la Parole de Dieu. La lecture de ce livre ne remplace d'aucune manière la lecture de la Bible. Seule la Bible est inspirée par Dieu afin de nous révéler sa volonté.

Finalement, avant de vous laisser commencer la lecture de ce livre, je tiens à vous informer que chacun des ebooks est disponible gratuitement afin que la Parole de Dieu soit proclamée sans obstacle. Pour ceux qui désirent faire un don, cela est possible par Internet sur la page www.toisuismoi.ca/support.htm. Les dons seront utilisés pour offrir un soutien financier à une famille ayant un enfant atteint de graves troubles d'apprentissage et qui doit défrayer plusieurs centaines de dollars par mois pour offrir le support requis pour que leur enfant puisse apprendre à lire.

Table des matières

- **L'agneau de Dieu** p. 5
- **La tentation de Jésus au désert** p. 8
- **Mon Seigneur et mon Dieu** p. 11
- **A table avec Jésus** p. 13
- **Grâce et Vérité** p. 16
- **Le chemin de Juda** p. 20
- **Lève-toi et marche** p. 22
- **Liens partenaires** p. 25

L'agneau de Dieu

Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit : voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.

Jean 1:29

Lorsque nous lisons le premier chapitre de l'Évangile de Jean, nous y apprenons que Jean-Baptiste fut envoyé par Dieu pour rendre témoignage à la lumière afin que tous crussent par lui (Jn 1.6-8). C'est pourquoi les autres évangiles affirment qu'il était le messager envoyé pour préparer le chemin du Seigneur (Ma 1.2-3).

Jean avait déjà rencontré Jésus lors de son baptême et Dieu lui avait confirmé que Jésus était véritablement le Fils de Dieu. C'est à cela qu'il fait allusion lorsqu'il mentionne qu'il a vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe qui s'est posée sur lui (Jn 1.32-33).

Pour comprendre la signification de ce que Jean affirmait en disant « Voici l'agneau de Dieu », il faut connaître les textes de l'Ancien Testament ainsi que la signification de la place que prend l'agneau à titre de sacrifice pour le pardon des péchés.

En regardant le récit de la sortie d'Égypte. Nous remarquons que le peuple d'Israël était sous l'esclavage des Égyptiens et qu'il souffrait grandement de cette situation. Afin de démontrer sa puissance, l'Éternel avait affligé de plusieurs plaies les Égyptiens. Finalement, Dieu demanda au peuple d'Israël de choisir un agneau ou un chevreau sans défauts par maison (Exode 12.3-5). Par la suite, il a été demandé aux Israélites d'égorger leur agneau et de mettre son sang sur les cadrages de la porte de chaque maison, de le rôti au feu et de le manger (Exode 12.6-11). Le sang sur les cadres de portes allait servir de signe pour indiquer à Dieu quelle maison épargner durant la nuit afin que Dieu fasse mourir les premiers-nés des Égyptiens tout en épargnant les aînés se trouvant dans les maisons marquées par le sang (v. 12-13). Cette journée est depuis lors célébrée et se nomme la Pâque, c'est l'une des 7 fêtes que l'Éternel demande à Israël de pratiquer (Lév. 23.5). Notons que l'agneau est utilisé dans l'Ancien Testament comme sacrifice pour l'expiation des péchés (Lév. 4.35).

Lorsque Dieu demanda à Abraham d'offrir en sacrifice son fils unique (Ge 22.1-2), nous constatons la foi d'Abraham et de son obéissance envers son Dieu. Il accepta cette demande et lorsque son fils Isaac demanda où est l'agneau pour l'holocauste, Abraham répondit que Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste (Ge 22.7-8).

Voilà donc qu'avec Jean-Baptiste nous retrouvons l'agneau que Dieu a choisi pour la rémission des péchés. Le prophète Ésaïe dans l'une de ses prophéties a affirmé en parlant de Jésus « Nous étions tous errants comme des brebis, nous suivions chacun son propre chemin, et l'Éternel a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous... Or il a plu à l'Éternel de le frapper; il l'a mis dans la souffrance. Après avoir offert sa vie en sacrifice pour le péché, il se verra de la postérité, il prolongera ses jours, et le bon plaisir de l'Éternel prospérera dans ses mains. » (Ésaïe 53.6; 10).

Jean-Baptiste annonçait donc à ceux qui étaient avec lui ce que Jésus allait accomplir sur la croix. Cette affirmation que Jésus était l'agneau de Dieu était le sujet de l'espérance de tous ceux qui mettaient leur confiance dans la Parole de Dieu. C'est pourquoi nous lisons que deux des disciples de Jean choisirent de suivre Jésus.

Il est également mentionné que Jésus, l'agneau immolé est digne de recevoir puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et louange (Apoc. 5.12). Oui! Jésus est mort à la croix, mais Dieu n'a pas permis qu'il demeure dans la mort. Jésus est ressuscité et bientôt ceux qui ont mis leur foi en lui seront rassemblés pour la plus grande célébration que l'histoire du monde n'a jamais connue. Ce sera les noces de l'Agneau, l'occasion de se réjouir et de faire éclater notre joie en lui donnant gloire (Apoc. 19.7)!

La Tentation

Ayant été tenté dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui
sont tentés

Héb. 2.18

Nous avons beaucoup à apprendre de la vie de Jésus, c'est particulièrement le cas dans sa façon de faire face à la tentation. Matthieu et Luc nous racontent dans les évangiles qu'ils ont écrits que Jésus a été tenté par le diable au désert pendant 40 jours (Luc 4.2). Les évangélistes nous racontent trois tentatives du diable pour séduire Jésus. Il a attendu que Jésus soit le plus vulnérable à ses yeux, c'est-à-dire qu'il eut faim suite à son jeûne de plusieurs jours. Le diable choisit toujours son temps pour lancer ses attaques. Souvenons-nous qu'il est rusé.

Lors de chacune des tentatives du diable Jésus lui a répondu en citant la Parole de Dieu, l'apôtre Paul nous dit que la Parole est notre seule arme offensive (Ép 6.17). Si nous faisons une comparaison entre la tentation de Jésus et celle d'Ève au jardin d'Éden, nous réaliserions que c'est à ce niveau

qu'Ève a fait sa première erreur face au serpent qui remettait en question les paroles de Dieu en disant « Dieu a-t-il réellement dit » (Ge 3.1). Ève lui répondit en faisant une erreur majeure en lui répondant que Dieu avait dit de ne pas manger du fruit de « peur que vous mourriez » (Ge 3.3) alors que Dieu avait dit à Adam concernant ce même fruit « le jour ou tu en mangeras, certainement tu mourras (Ge 2.17).

Le diable utilisa, tant avec Jésus qu'avec Ève, trois techniques différentes pour les faire tomber. Jean, dans sa première épître, les identifie comme étant la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie (1 Jn 2.16).

À l'égard d'Ève, ce fut simple : il lui fit considérer le fruit défendu, et Ève elle-même considéra le fruit et se laissa aller à penser que le fruit était bon à manger. C'est la convoitise de la chair : le serpent a atteint son but. Elle continua sa réflexion en considérant que le fruit était beau à regarder. C'est la convoitise des yeux, de nouveau le serpent a atteint son but. Ensuite, elle considéra en elle-même que le fruit était désirable pour devenir intelligent. C'est l'orgueil de la vie. Finalement, l'acte a été fait et le serpent réussit dans son entreprise. Adam et Ève prirent conscience de leur nudité et connurent la honte du péché devant Dieu (Ge 3.6-8).

Le diable utilisa la même approche avec Jésus. Il lui a dit « Si tu es Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains » (Mt 4.3). Jésus répondit en citant Deutéronome 8.3 « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais que l'homme vivra de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel ». Le diable subit l'échec avec la convoitise de la chair, mais persévéra et chercha à exploiter l'orgueil de Jésus. Il lui proposa de tester les Écritures afin de prouver qu'il était véritablement le Fils de Dieu. Jésus de nouveau lui répondit avec la Parole de Dieu en citant de nouveau le livre de Deutéronome (Mt. 4.6-7). Le diable persévéra de nouveau en faisant miroiter devant Jésus tous les royaumes du monde et lui offrant de les lui donner à la condition de l'adorer. Jésus, pour une troisième fois lui répondit en utilisant l'épée de l'Esprit en citant de nouveau l'Ancien Testament. Satan se retira pour attendre une meilleure occasion (Luc 4.13).

Donc, avec ce que nous avons considéré, nous pouvons avoir confiance en Jésus, lui seul a été en mesure de tenir tête et de déjouer les ruses de Satan. Chose extraordinaire pour nous est le fait que maintenant il désire nous secourir pleinement. Il est premièrement pour nous un modèle dans sa façon de contrer les attaques du malin et, deuxièmement, par sa victoire à la croix, nous avons par le moyen de la foi la possibilité de confesser nos péchés et d'effacer la conséquence du péché. Nul autre que Lui a le pouvoir de nous rendre victorieux.

Mon Seigneur et mon Dieu

Thomas répondit et lui dit :
Mon Seigneur et mon Dieu !

Jean 20.28

Jésus avait été crucifié depuis quelques jours et, dans la tête de Thomas, Jésus était mort sur la croix. D'aucune manière il ne pouvait s'imaginer qu'il fut revenu à la vie. Qu'aurions-nous fait à sa place lorsque les autres disciples lui ont affirmé « Nous avons vu le Seigneur » (Jn 20.25a)? Il y a de fortes probabilités que nous aurions cru à une mauvaise plaisanterie. C'est ce que Thomas a pensé! Ce fut pour cette raison qu'il a répondu aux autres disciples en leur disant « Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai point. » (Jn 20.25b).

Huit jours ont passé, Thomas n'a toujours pas vu Jésus. Malgré la foi de ses amis et de leurs témoignages, lui, il demeure toujours incrédule. Et nous les retrouvons de nouveau dans la même maison, les portes fermées, et Jésus se retrouva au milieu d'eux. Il se tourna vers Thomas et, sachant très bien ce que son disciple incrédule avait dit, il lui répondit en disant « Mets ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et la

Nourriture pour l'âme – Rencontrer Jésus (vol.1)

mets dans mon côté, et ne sois pas incrédule, mais croyant. » (Jn 20.27). Imaginons comment nous aurions réagi dans une telle situation. Thomas, voyant les marques dans les mains de Jésus et son côté percé, compris réellement qui était Jésus. Dans une sincérité des plus profondes, il s'écria en regardant Jésus « Mon Seigneur et mon Dieu » (Jn 20.28).

En fait, Thomas avait été enseigné par Jésus, il avait entendu de la bouche de Jésus et à plusieurs reprises que Jésus allait revenir à la vie. Dans l'Évangile de Matthieu, nous voyons Jésus affirmer par deux fois qu'il allait être livré entre les mains des hommes, qu'ils allaient le faire mourir et qu'après trois jours il allait ressusciter (Mt 17.22-23). Plus tard en affirmant de nouveau la même chose il ajouta que les principaux sacrificateurs et les scribes le condamneront à mort et qu'ils allaient le livrer aux Gentils pour être moqué, fouetté et crucifié (Mt 20.18-19). Thomas savait ces choses, il les avait entendus de la bouche de Jésus. Lorsque les autres disciples lui ont annoncé avoir vu Jésus ressuscité, il aurait dû les croire, car déjà il avait été témoin de tous les autres détails de la prophétie de Jésus concernant sa propre mort. S'il a dit vrai quant à la manière dont il est passé par la mort, à plus forte raison l'annonce de sa résurrection était pour se concrétiser. Et pourtant, Thomas est demeuré incrédule. C'est pourquoi Jésus lui a dit « ne soit pas incrédule mais croyant » (Jn 20.27b).

Jésus désire que nous considérions comme véridique chacune de ses paroles. Avec Thomas, nous prenons conscience qu'il est possible que, même en tant que disciples, nous puissions ne pas croire à certaines paroles de Jésus, et cela même si les évidences sont sous nos yeux. Une intervention hors du commun a été nécessaire pour que Thomas reconnaisse comme véridique ce qui lui avait été dit premièrement par Jésus et, par la suite, par les disciples.

Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! (Jn 20.29). Aujourd'hui, il est toujours possible que Jésus se manifeste de nouveau, il l'a fait avec Saul de Tarse qui persécutait l'église. Mais il n'en demeure pas moins que ceux qui auront cru sans avoir vu démontrent une véritable foi qui a du prix aux yeux du Seigneur. Après avoir vu, Thomas prit conscience d'une grande vérité, Jésus est Seigneur, Jésus est Dieu. Nous devons tout comme lui prendre conscience de la personne de Jésus. En prenant conscience de sa personne, cela transforme notre attitude envers lui. Si Jésus n'avait été qu'un simple homme, nous agirions autrement envers lui, mais comme il est beaucoup plus qu'un homme, nous devons agir en connaissance de cause et lui rendre l'adoration et le respect que nous lui devons.

A table avec Jésus

Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte,
j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi.

Apocalypse 3.20

Combien il est plaisant et réconfortant de prendre un repas avec des gens que nous aimons! Il est commun de prendre un repas avec nos proches, que ce soit les membres de la famille ou avec notre cercle d'amis. Lors de tels événements, nous avons le privilège d'apprendre à mieux connaître ceux avec qui nous prenons le repas. La table à manger est l'endroit le plus propice pour faire des confidences, des partages, de se réconforter et bien plus encore... C'est le genre de relation que Jésus désire avoir avec chacun de ses disciples, et cela, d'une manière individuelle et personnelle.

Dans notre lecture du Nouveau Testament, nous retrouvons à plusieurs reprises Jésus partageant un repas. Nous conviendrons que lors des multiplications des pains et des poissons, il n'y avait pas grand place pour l'intimité. Mais dans les

autres repas que Jésus prenait, nous retrouvons à plusieurs reprises un témoignage d'intimité et de confiance.

Six jours avant la dernière Pâque de Jésus sur terre, il y eut un repas dans la maison de Béthanie organisé en son honneur. À ses côtés se trouvait Lazare, celui que Jésus venait de ressusciter. Ils étaient tous deux à la même table. Avoir été ramené à la vie grâce à Jésus est déjà une chose des plus extraordinaires, mais de plus, le voilà en pleine communion avec son Sauveur. Marthe sa sœur s'assurait du service. Et finalement, Marie arriva avec du parfum de grand prix qu'elle répandit aux pieds du Seigneur (Jn 12 1-3). La famille de Béthanie vécut une réelle communion avec le Seigneur et nous permet par la même occasion de voir trois éléments de notre relation avec lui. Avec Lazare, nous retrouvons la communion avec notre Seigneur, Marie démontre par ses multiples attentions le service envers Jésus et par le fait même envers ceux qui sont en communion avec lui et, finalement, Marie nous illustre que par notre communion nous devons avoir la révérence envers le Seigneur par l'expression de notre adoration envers Lui.

Après la résurrection de Jésus, nous retrouvons les onze disciples qui, sous l'influence Pierre, avaient choisi d'aller à la pêche sur la mer de Tibériade. Jésus se fit voir à eux et les invita à prendre un repas que lui-même avait préparé sur le feu, Au menu se trouvait du pain et du poisson. Ce fut à la suite de ce repas que Jésus redressa Pierre, qui l'avait renié, en l'appelant à le servir et à prendre soin de son troupeau. C'est dans le cadre d'une chaleureuse discussion que Pierre a été affermi par le Seigneur. De là, tout était en place pour la Pentecôte et la proclamation de l'Évangile par les onze.

Nous pourrions croire que l'idée de prendre un repas avec le Seigneur et de jouir de sa présence ne fut réservée que pour ceux de l'époque de sa marche sur la terre. Cela est faux! Nous le remarquons dans la dernière lettre écrite aux sept églises de l'Apocalypse. Laodicée est décrite comme étant l'église tiède que le Seigneur vomira de sa bouche. Aux membres de cette église, le Seigneur, qui se retrouve à l'extérieur de l'église, invite individuellement chacun d'eux en leur disant « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je **souperai** avec lui, et lui avec moi » (Ap. 3.20). Le repas démontrant la proximité de la communion que Jésus désire partager avec ses disciples. Cette invitation nous est également adressée à nous aujourd'hui. L'avons-nous acceptée?

Finalement, le plus grand des événements auxquels nous participerons à titre d'enfant de Dieu sera les noces de l'agneau. L'église entière sera l'épouse de

l'agneau, notre Sauveur et Seigneur. Ce sera la plus grande des réjouissances, où finalement nous nous retrouverons dans sa présence, nous contemplerons sa gloire éternelle. « Heureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'Agneau » (Ap. 19.9). Ceux qui composeront l'épouse seront ceux qui auront été membres de l'église de Jésus, ceux qui auront été de véritables disciples du Seigneur. Es-tu de ceux qui auront part aux noces de l'agneau?

Grâce et Vérité

La Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité

Jean 1.16

Un des titres que Jésus s'est vu attribuer dans la Bible est celui de « La Parole ». Cela est véridique puisqu'il est la raison d'être de l'ensemble de toutes les Écritures. Il en est lui-même l'inspiration. Ce titre est riche dans sa signification et mérite d'être l'objet de notre adoration.

Nous retrouvons une caractéristique des plus importantes dans la manière dont Jésus s'est révélé lors de son abaissement sur terre. Il a été plein de grâce et de vérité. Il est donc pour nous le modèle parfait à suivre pour éviter de tomber dans la permissivité ou bien dans le légalisme. Ces deux choses n'ont jamais été présentes dans la vie de Jésus.

Par sa sagesse, Il a toujours gardé l'équilibre entre la grâce et la vérité.

La grâce et la vérité sont continuellement reliées ensemble dans les actions que Jésus faisait. Sa venue sur terre est une véritable grâce. Jean 3.16 nous dit que Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son fils unique. La grâce est une faveur de Dieu que nous ne pouvons mériter. Le don de Dieu est fait à cause de son amour pour la vérité. Nous sommes pécheurs, privés de la gloire de Dieu, nous ne méritons que la mort... Ceci est en accord avec la Justice de Dieu. C'est pourquoi Dieu a pourvu à une solution en accord avec sa justice.

Le message de la bonne nouvelle du Royaume des cieux est un message de pardon et de changement. Nous remarquons que Jésus se tenait avec des gens de mauvaise vie. Il est venu pour guérir ceux qui sont esclaves du péché. En réponse aux pharisiens qui trouvaient inacceptable que Jésus soit à la même table avec des péagers et des gens de mauvaise vie, il leur a dit « ce ne sont pas ceux qui se sont en santé qui ont besoin de médecins, mais ceux qui se porte mal... ce n'est pas des justes que je suis venu appeler à la repentance, mais des pécheurs » (Ro 9.10-14). Nous retrouvons ici également la grâce et la vérité. Christ désire guérir les pécheurs en les menant dans la vérité. La repentance étant l'abandon des idoles du monde pour la crainte de Dieu.

Dans l'histoire de la femme adultère, nous retrouvons de nouveau ce parfait équilibre entre la grâce et la vérité. Cette femme était reconnue par tous comme étant coupable

d'adultère, elle méritait selon la loi d'être lapidée. On demanda à Jésus quoi faire, et il répondit que celui qui n'a jamais péché lance la première pierre. Alors du plus vieux au plus jeune, tous ont quitté la scène, laissant la femme et Jésus ensemble. Il était le seul à pouvoir lui lancer la pierre. Qu'a-t-il fait? Contrairement à la loi, il a dit à cette femme « Je ne te **condamne** pas non plus ; va et ne pèche plus » (Jn 8.11). Il accorde de nouveau la grâce à une femme qui réalise le poids de son péché; elle était pleinement consciente des conséquences de ses actes et Jésus connaissait l'état de son cœur. Pour cette raison, il lui a accordé sa grâce. Cette grâce est de nouveau accompagnée de la vérité, et c'est pour cette raison que Jésus lui a dit « va et ne pèche plus ».

Si nous n'utilisons que la grâce et pardonnons sans appliquer la vérité, nous faisons en sorte que la grâce ne soit pas reconnue à sa juste valeur. Dieu n'est pas insensé, il connaît l'état du cœur de l'homme. C'est la même chose pour ceux qui appliquent la loi avec sévérité et sans la grâce. Cette fermeté fait en sorte que puisque nous sommes tous pécheurs, nous nous retrouvons à porter un fardeau qui nous écrase. Le légalisme enlève la paix que le Seigneur veut nous accorder. Il sait très bien que nous ne pouvons vivre ainsi. Le message de l'Évangile est que Dieu a envoyé son Fils unique sachant très bien que par notre péché nous sommes séparés de sa communion. L'acte de la croix met devant les yeux de toute la terre entière que Dieu est Juste et fidèle à sa Parole, c'est pourquoi, par Christ à la croix, sa grâce et sa justice sont unies ensemble en un élément inséparable. La grâce et la vérité doivent être

toujours unies dans notre marche en communion avec le Seigneur.

Le chemin de Judas

Judas, trahis-tu le Fils de l'homme par un baiser ?

Luc 22.48

Parmi les douze disciples que Jésus a choisis afin d'être ses apôtres nous retrouvons Judas. Nous remarquons que dans les évangiles, lorsqu'il est fait mention de la liste des douze, Judas est toujours nommé le dernier, avec la mention qu'il fut celui qui a trahi le Seigneur (Mt 10.4, Lc 6.16 et Mc 3.19).

Nous apprenons également dans nos lectures des évangiles que Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui allait le trahir parmi les disciples (Jn 6.64,70-71).

Judas a été choisi parmi les douze afin d'accomplir la volonté de Dieu. Il n'avait pas la foi, mais il était là, il reconnaissait en Jésus un grand homme et il désirait s'enrichir par cette situation. L'amour de l'argent était plus grand que son amour pour Dieu. Lorsque Marie a répandu le parfum de grand prix sur les pieds de Jésus, Judas s'indigna et d'une telle perte d'argent, car il était voleur, un larron (Jn 12.4-6).

Lors du dernier repas, Jésus affirma, concernant Judas, qu'il eut mieux valu pour lui de n'être jamais né (Mt 26.24). En effet, si Jésus, en parlant des villes où il avait fait des miracles et qui n'avaient pas cru en Lui, les avait maudites en leur promettant un châtement pire que Tyr et Sidon (Lc 10.13), alors, à plus forte raison le sort de Judas sera effectivement pire, car il n'a pas été un simple témoin occasionnel, mais il a été un accompagnateur du Seigneur durant tout son ministère sur terre.

Judas avait entendu à maintes reprises l'Évangile, et il avait vu de ses propres yeux les nombreuses guérisons et les miracles que Jésus avait faits. Chaque parole de Jésus aurait dû provoquer en Judas un désir de sainteté, mais tel ne fut pas le cas. Judas avait même entendu dire de la bouche de Jésus qu'il allait être livré et crucifié (Mt 20.18-19). Pourtant, sans prendre au sérieux la prophétie de Jésus et en réaction au gaspillage du parfum répandu sur Jésus, Judas offrit Jésus aux principaux sacrificateurs en échange de trente pièces (Mt. 26.14-16). Il mena une grande troupe armée pour faire prisonnier Jésus et le mener chez Caïphe afin de le juger (Mt 26.47,57).

En trahissant Jésus, Judas ne croyait pas qu'il allait être mis en croix, car il avait vu Jésus tant de fois déjouer l'élite religieuse juive qu'il s'attendait à ce que cela se reproduise. Ce fut un choc pour lui d'apprendre que Jésus avait dit vrai, qu'il venait d'être condamné (Mt 27.3-5). Il retourna repentant vers les principaux sacrificateurs et les anciens et leur jeta les trente pièces d'argent avant d'aller se pendre (Ac 1.16-19). La repentance de Judas ne fut pas qu'un acte de regret, mais une prise de conscience du poids des paroles de Jésus qui l'avait maudit.

Le récit de Judas nous démontre une chose importante pour nous qui nous disons chrétiens. L'église est comparée à un champ de blé dans lequel l'ennemi a répandu de l'ivraie (Mt 13.24-30); sommes-nous de véritables croyants? Dans le sermon sur la Montagne, Jésus a dit que plusieurs viendront vers Lui et diront « Seigneur, Seigneur... » et qu'il leur répondra « Je ne vous ai jamais connu » (Mt 7.22-23). Pourtant, ces gens-là affirmeront avoir fait de grandes choses pour Lui. Jésus a également affirmé, concernant ceux qui le suivaient, qu'Il connaissait ceux qui ne croyaient pas en Lui (Jn 6.64). Suite à cela, il est dit qu'ayant entendu les paroles de Christ, plusieurs disciples se retirèrent et n'allèrent plus avec Lui (Jn 6.66).

Il est facile aujourd'hui d'avoir une apparence de piété, car l'environnement du chrétien a beaucoup à offrir. Mais le fait d'être avec des chrétiens ne fait pas en sorte que la personne connaisse Christ. L'essentiel est d'avoir la vie éternelle. Judas avait les mêmes avantages que les autres, mais il ne croyait pas ce que Jésus affirmait (Jn 6.71). Il ne cherchait pas en Jésus un Sauveur, mais plutôt son propre profit.

Judas a choisi son chemin, celui de la perdition, ayant commis l'irréparable, il ne fut plus possible pour lui d'obtenir la grâce; mais aujourd'hui, cela est encore possible. Es-tu de ceux que le Seigneur affirme connaître? Si oui, quelle joie... Sinon, le Seigneur t'invite à venir à Lui (Mt 11.28), car il est le chemin, la vérité et la vie (Jn 14.6)?

Lève-toi et marche

Jésus lui dit : Lève-toi, emporte ton lit et marche

Jean 5.8

Il y a de ces expressions qui résonnent et qui nous interpellent lors de notre lecture de la Bible. Une d'entre elles est cette parole pleine d'autorité et de grâce que nous retrouvons à plusieurs reprises dans les évangiles : « Lève-toi et marche ». Cette expression est la démonstration de la puissance de Dieu pour ceux qu'il a choisis, afin de manifester sa grâce et la libération de ce qui nous paralyse et nous empêche de jouir d'une vie normale. C'est à la fois une libération et un commandement de suivre le bon chemin.

La scène se déroule à Jérusalem, près de la porte des brebis, au réservoir Bethesda, nom qui signifie en hébreu la maison de la grâce. À l'occasion, un ange descendait pour faire bouger l'eau et le premier qui entrait dans le réservoir était guéri. Parmi eux se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans, couché sur son lit et incapable par lui-même d'aller dans le bassin.

On retrouvait à cet endroit plusieurs malades, des aveugles, des boiteux et des paralytiques. C'est vers l'homme couché sur son lit que Jésus se dirigea. L'homme n'avait aucune idée de qui était Jésus. Il lui demanda « Veux-tu être guéri? ». L'homme a répondu « Seigneur, je n'ai personne pour me jeter

dans le réservoir ». Cet homme était conscient que, par ses propres forces, il n'était pas possible de profiter de l'intervention des anges.

Alors Jésus, ayant pris le temps d'écouter la réponse du malade, lui dit une chose incroyable; il dit « Lève-toi, emporte ton lit et marche ». Imaginons avoir été à la place de l'homme sur son lit, malade depuis si longtemps, et qu'un étranger se présente à nous parmi tous ces autres malades, et qu'il nous fasse une telle affirmation. Plusieurs d'entre nous seraient incroyables. Nous l'aurions probablement traité de fou. Mais notre homme alité a cru à la parole de Jésus qui lui ordonna de se lever, de prendre son lit et de marcher. Il est écrit : aussitôt, l'homme fut guéri et il prit son lit et marcha (Jean 5.1-9).

Une autre fois, des hommes présentèrent à Jésus un homme paralytique et Jésus le regardant lui dit « Prends courage mon fils tes péchés te sont pardonnés (Mt 9.1). Les gens qui assistèrent à cette scène considérèrent que Jésus venait de faire un blasphème, et Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit « lequel est le plus aisé de dire : Tes péchés sont pardonnés ou de dire : Lève-toi et marche? » Il se tourna vers le paralytique et lui dit alors « Lève-toi, prend ton lit et t'en va dans ta maison » (Mt 9.6), et ce fut exactement ce que l'homme guéri fit. Jésus a fait cela afin de démontrer qu'autant il est en mesure de guérir les malades, autant il est en mesure de pardonner les péchés.

Lors de ces deux récits, nous avons constaté que Jésus est en mesure de faire des prodiges et de guérir les malades. Durant toute sa marche sur terre, il a guéri un grand nombre de malades. Ils avaient tous besoin de connaître la grâce de Dieu. Face à de tels récits, nous pourrions nous réjouir de ce que ces personnes ont été guéries; mais sommes-nous conscients que nous avons également nos handicaps qui nous empêchent d'avancer dans la vie? Nous sommes captifs, prisonniers de nos propres craintes, nous portons des fardeaux et lui seul peut nous soulager.

Serait-il possible que Jésus aujourd'hui te demande de te lever et de marcher pour lui? As-tu rencontré Jésus te demandant : veux-tu être guéri?

Un jour de sabbat, Jésus entra dans la synagogue de Nazareth où il lut dans le livre d'Ésaïe le texte suivant : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la

délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. » (Luc 4.18-19). Cette parole a été accomplie en Lui et il est toujours en mesure de le faire aujourd'hui.

Que nous soyons dans la misère, il peut nous bénir de toute sorte de bénédictions spirituelles (Ép 1.3) et nous faire devenir héritier du grand Dieu (Gal 4.7). Nos cœurs sont peut-être brisés, et lui seul est en mesure de les guérir éternellement. Peut-être es-tu sous l'emprise d'un joug tel que l'alcool, la drogue, la sexualité ou victime de quoi que ce soit d'autre, mais Jésus est venu libérer les captifs. Il offre la grâce et donne un véritable sens à la vie. L'apôtre Pierre avait raison de dire « A qui irions-nous! Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jn 6.68).

Alors, si ce n'est déjà fait, écoute Jésus te dire « Lève-toi et marche ». Fais le pas de foi que ces deux hommes sérieusement handicapés ont fait. Mets en Jésus ta confiance et crois en Lui.

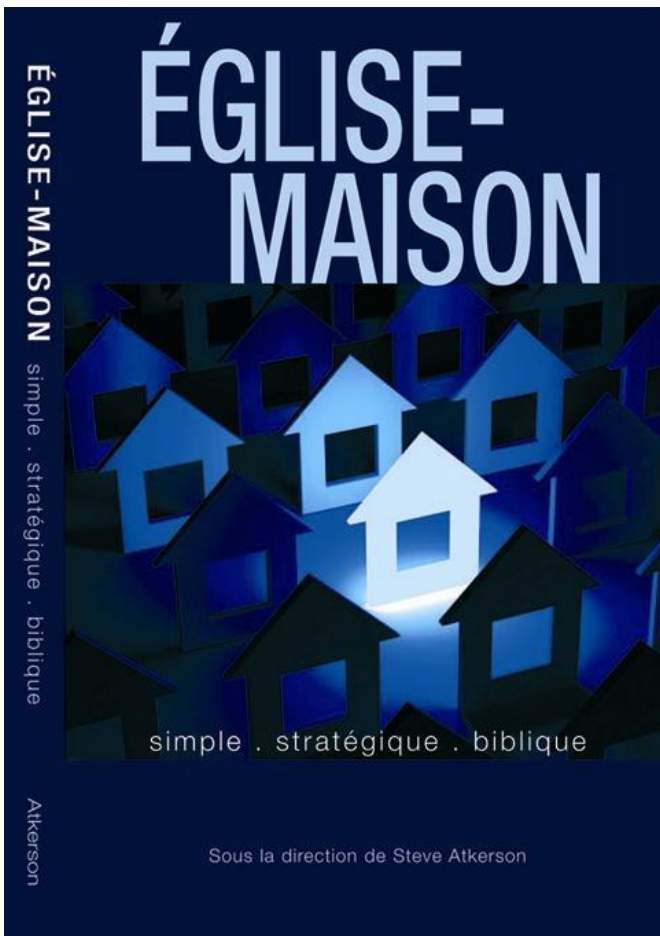
Liens partenaires



Distribution d'une méditation biblique hebdomadaire

[Inscription en ligne par courriel](#)

Livre Église-Maison



Simple Assemblez-vous dans une maison, mangez ensemble, rencontrez d'autres personnes qui aiment Jésus et qui sont comme une famille.

Stratégique La croissance se fait naturellement et la multiplication est simple. La maturité spirituelle est favorisée et les ressources sont bien utilisées. Des relations naissent, se consolident et l'unité est favorisée.

Biblique Établie par le Seigneur par l'entremise des apôtres, elle a été mise en pratique par l'Église des premiers siècles. Elle est aussi commandée pour l'Église d'aujourd'hui dans le Nouveau Testament.